

Aux frontières de la psychanalyse

La psychanalyse, au 21e siècle, ne se réduit plus au dispositif fauteuil/divan et a élargi progressivement ses frontières. C'est dans cette perspective que les auteurs de l'ouvrage défendent l'idée que le soin psychique se doit de tenir compte de la réalité extérieure, d'intégrer les réalités corporelles et sociales, de s'ajuster aux contextes dans lesquels il se déploie. Ils s'emploient ainsi à théoriser les limites, les marges que le soin psychique occupe nécessairement s'il veut créer les conditions de rencontre et de soins pour certaines populations pour lequel le dispositif divan/fauteuil (ou même simplement le face à face) n'est pas adapté. Le plus souvent, le soin psychique auprès de ces populations, nous disent les auteurs, se déroule dans des espaces clandestins, des zones frontières. Si l'on veut que ce soin, inspiré de la psychanalyse, soit utile à tous, il faut alors adopter une posture transdisciplinaire qui permette d'articuler les positions et les points de vue de chacun des acteurs afin de transcender les singularités disciplinaires cloisonnantes.

A. Ciccone, dans l'introduction de l'ouvrage, soutient que la marge serait le lieu principal du soin en ce qu'elle constitue un espace de rencontre. Mais la marge n'est pas, selon lui, une simple frontière, elle est un espace intermédiaire, intersubjectif et interdisciplinaire dans lequel se déplient les processus psychiques du soin. Le soin psychique ne serait donc pas l'apanage d'une discipline ou d'une profession. La position soignante se situerait alors au-delà de l'interdisciplinarité : elle serait transdisciplinaire. A. Ciccone critique ce qu'il nomme la fausse pluridisciplinarité qui consisterait en l'accumulation d'expertises différentes sans articulation entre elles et qui, selon lui, serait soutendue par une position de maîtrise toute-puissante.

L'interdisciplinarité, elle, tenterait de rendre compte de ce qui différencie les disciplines mais aussi de ce qui les réunit, en les conflictualisant et en tentant de les faire tenir ensemble. La transdisciplinaire, quant à elle, chercherait à dépasser les particularités de chaque champ et à les transcender. Le travail transdisciplinaire supposerait donc une participation de chacun, reconnue, tolérée, partagée. Ainsi, c'est tout l'intérêt d'une approche transdisciplinaire que de pouvoir réintégrer dans la réflexion collective, institutionnelle, les soins à la marge, qui passent le plus souvent inaperçus. Cela supposerait de tolérer l'idée que d'autres qui n'ont pas été désignés pour cette place ou cette une fonction par le *socius* puissent l'occuper.

L'ouvrage présente ainsi des dispositifs cliniques qui « tentent de créer les conditions qui permettent de passer de la cacophonie pluridisciplinaire à la musique transdisciplinaire » selon la formule d'A. Ciccone.

La première partie de l'ouvrage s'intéresse aux modélisations des espaces de pratiques aux marges de la psychanalyse, dans une perspective inter et trans-disciplinaire. A. Ciccone, dans le premier chapitre, souligne la façon dont le soin psychique doit nécessairement tenir compte de ces réalités que sont le pulsionnel, le corporel, le sensoriel, le perceptif d'un côté et de l'autre l'intersubjectif, le social, l'événementiel, aux marges de la réalité psychique de tout sujet. A.-C. Dobrzynski, dans le deuxième chapitre, trace dans une perspective historique, épistémo-logie et éthique, les logiques et les enjeux de la transdisciplinarité. Elle décrit comment chaque acteur institutionnel, à partir de sa place, dans une perspective trans-disciplinaire, peut contribuer aux conditions possibles du soin psychique.

Dans le troisième chapitre, A. Ciccone s'oppose à l'idée d'une différence fondamentale entre psychanalyse, psychothérapie et psychothérapie psychanalytique. Il ne s'agit, selon lui, que des formes différentes du soin psychique. Il s'attache ensuite à déterminer les conditions permettant l'apparition d'un réel processus psychanalytique au cours d'une psychothérapie.

Dans le quatrième chapitre, il met en lumière la part commune entre le thérapeutique et l'éducatif, sans les confondre, et s'attache à démontrer que le thérapeutique peut se loger dans les intersites institutionnels et non pas là où il est socialement attendu ou prescrit, ce qui induit un paradoxe, inhérent à la transdisciplinarité, qui doit pouvoir être supporté par les acteurs institutionnels.

La seconde partie de l'ouvrage présente des pratiques de soins psychiques qui nécessitent une approche transdisciplinaire et qui se situent aux marges du soin psychique classique. E. Calamote, dans le chapitre 5, à partir de la clinique du psychotraumatisme, établit la nécessité d'aménager le cadre mais aussi, l'impératif de prendre en compte les espaces et les objets concrets pour accéder au monde interne du patient, souvent comme seules voies possibles de la rencontre. Dans le chapitre 6, M. Garot évoque les sujets en errance ou S.D.F. pris dans les logiques contraires du social et du soin et qui obligent le clinicien à se situer à l'interface de ces deux champs, dans une position d'interdisciplinarité nécessaire. Dans le chapitre 7, C. Bénézit, témoigne, d'une façon impressionnante, de l'accompagnement d'un patient au bloc chirurgical pour une chirurgie éveillée du cerveau. Sa réflexion, après-coup, sur cette expérience clinique (au sens premier du terme) illustre les nécessaires aménagements aux-quels doit se soumettre le clinicien s'il veut rester soignant. E. Bonneville-Baruchel dans le chapitre 8 et J.-B. Desveaux dans le chapitre 9, évoquent tous deux, dans des contextes différents, celui de la Protection de l'enfance pour la première, et celui de la prise en charge des adolescents difficiles pour le second, les conditions et aménagements nécessaires pour que puisse se déployer un soin psychique. Ils décrivent la nécessaire prise en compte de tous les partenaires impliqués auprès de l'enfant ou de l'adolescent sans lesquels le jeune patient ne peut s'engager dans le soin psychique.

La troisième partie de l'ouvrage décrit les logiques internes de certains dispositifs transdisciplinaire. Ainsi, dans le chapitre 10, A. Ciconne expose les enjeux des dispositifs d'analyse de la pratique qui illustrent en quoi peut constituer un travail transdisciplinaire. V. Rousselon et T. Bujon dans le chapitre 11, relatent une expérience de rencontre et d'échange transdisciplinaire entre des cliniciens et une sociologue « en temps réel » autour de consultations psychothérapeutiques avec des familles allophones. Dans le chapitre 12, G. Bonnefoy et R. Charles illustrent les possibilités d'un travail transdisciplinaire entre un psychologue clinicien et un médecin autour d'un patient à partir de deux lieux différents, deux espaces distincts. Enfin, dans le dernier chapitre, le chapitre 13, C. Lévêque analyse les processus intersubjectifs, transférentiels et contre transférentiels, qui se déploient dans le travail transdisciplinaire et la nécessité pour que cette approche reste soignante de rassembler ces éléments cliniques.

L'ouvrage pose la question de la place de la psychanalyse et des soins psychiques inspirés de la psychanalyse, au-delà des dispositifs classiques de soins, auprès de populations présentant des problématiques complexes ou dans des contextes particuliers. L'avenir de la psychanalyse se joue certainement dans sa capacité à aller à la rencontre de ces populations et à mettre en place des dispositifs d'écoute et de soins ajustés à leurs souffrances psychiques.